

# Séance 2 : Visite de l'Île Nouvelle

*Objectif : Cette visite de l'île permet de la replacer dans son contexte paysager globale et de voir les écosystèmes sur place.*

Le livret joint permet d'avoir un support à faire remplir aux élèves. Le trajet peut être fait dans les deux sens s'il y a 2 groupes en même temps. Le trousseau d'animation joint contient des supports visuels qui permet de suivre le fils rouge plus facilement de la visite. A vous de vous les approprier et de les utiliser dans l'ordre ou dans celui qui vous semble le plus cohérent.

Etant rester la journée sur l'île, nous avons consacré la matinée au remplissage du carnet et l'après midi à l'observation de la flore et de la faune notamment les oiseaux avec des jumelles et des longues vues. Non décrit dans le carnet.

En cas de pluie il y a un hangar pour s'abriter.

Nous avons fait la première sortie le 12 Novembre, tôt dans le programme pour que les élèves visualisent l'Île Nouvelle.

## ESCALE 1 : LA FORMATION DES ÎLES

*Au niveau des tables derrière les bâtiments.*

Cette première étape de permet de replacer géographiquement l'île. Il suffit de remplir le carnet avec les différents éléments proposer. Pour définir le mouvement des îles, il faut simplement faire remarquer aux élèves que certaine île se sont rassemblées et que d'autre on disparut certainement en rejoignant les rives de l'estuaires.

## ESCALE 2 : LA SÉDIMENTATION

*Sur la digue au niveau du village.*

*Matériel : un pot avec du sable, de la vase, de l'eau, des graviers de différentes tailles. Le secoué et le laissé décanté.*

Ici nous souhaitons abordées le principe de la sédimentation. L'eau de la gironde étant chargée en alluvion fin, nous pouvons observée sur la rive de la vase. Les particules amenées par les fleuves proviennent de l'érosion des sols en amont sur tout le bassin versant. (Nous y reviendront plus précisément dans la séance suivante)

L'observation de la décantation du pot doit faire comprendre aux élèves que les particules les plus lourdes sont celles qui sédimentes en premier. Etant en fin de bassin versant la sédimentation au bord de l'île est fait majoritaire de petites particules d'argile, de minéraux et de débris cellulaires.

Définition : La sédimentation est le processus de dépôts particules contenue dans un liquide dont les plus lourdes vont se déposer en premier.

## ESCALE 3 : LA GESTION DE L'EAU

Au niveau de l'écluse près de l'arrivée du bateau.

Matériel : sonde permettant de mesurer la salinité, perche et pots.

Un profond fossé parcourt tout le tour du village. Celui-ci permet de drainer l'eau de pluie et de protéger le village face aux inondations.

L'écluse permet de gérer le niveau de l'eau. Son ouverture lorsque la marée est basse permet de vider les fossés s'ils sont trop plein, après un épisode de forte pluie par exemple. Si on l'ouvre à marée haute, on prend le risque de faire entrer de l'eau saumâtre de l'estuaire.

Les trois prélèvements ne sont pas évidents à faire. Le mieux est de fixer un pot au bout d'un long bâton. Le prélèvement à l'intérieur des fossés montre une salinité plus faible que celui fait dans l'estuaire. Le dernier peut être fait à l'interface des deux milieux.

## ESCALE 4 : LES FALAISES DE LA RIVE DROITE

Troué dans la ripisylve près de l'épave.

Il est compliqué pour les jeunes de se repérer d'un point de vu géographique. Ici, il faut bien prendre le temps d'indiquer le nord (l'aide d'une boussole est la bienvenu) et leur montrer l'île s'étend en longueur du Nord au Sud.

De même, il faut leur montrer que l'on définit rive droite et rive gauche de l'estuaire en fonction du sens d'écoulement de l'eau. Il faut tourner le dos à la source et regarder la mer. La rive droite est donc la rive sur laquelle se trouve Blaye.

De même pour les berges de l'île, ou l'on utilisera plus les terme d'est/ouest.

On peut observer de ce côté une petite falaise avant la vasière (si vous êtes à marée basse) ainsi que de nombreux arbres tombés dans l'eau. C'est le signe de l'érosion progressive des berges de ce cotés.

Ici vous pouvez abordés l'histoire géologique du médoc de façon succincte pour expliquer pourquoi on trouve des falaises calcaires de ce côté de la rive. Lorsque que les Pyrénées se sont élevées, une faille a fissuré le plateau calcaire. La partie actuellement rive gauche (Médoc) c'est enfoncé alors que la rive droite (Charente) c'est soulevé. C'est pour cela que nous avons 2 paysages bien différents.

Il faut aussi prendre le temps d'observer les différents paysages naturels, de les définir et reconnaître les éléments citer notamment ripisylve (ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau) et la roselière.

La vue sur la forteresse de Blaye peut permettre de parler du verrou de l'estuaire.

## ESCALE 5 : LA FORÊT ALLUVIALE

Avant ou après le platelage (attention glissant en cas de pluie !)

Nous entrons dans une nouvelle formation écologique. Il est bon de prendre un temps de discussion avec les élèves pour qu'ils puissent exprimer par eux même les changements qu'ils observent (présence d'arbre, de nombreux déchets, nature du sol,...) et qu'ils déterminent par eux même l'absence de digue dans ce milieu.

De nombreux sujets peuvent être abordés selon vos affinités et les questions des jeunes :

- Identification de quelques plantes
- Rôle et fonctionnement d'une forêt alluviale
- Qu'est qu'une forêt alluviale
- Les espèces animales présentes, ....
- Rythme des inondations

La dernière question demande un effort de projection, et nous ne pouvons faire que des hypothèses sur le devenir de cette forêt. Va-t-elle disparaître sous l'érosion des courants ? Va-t-elle se développer ? la discussion est ouverte !

## ESCALE 6 : LES CROUPES DE LA RIVE GAUCHE

Peu importe où sur la berge ouest.

Ici encore petit point d'orientation. Cela permet de voir si les jeunes arrivent à se repérer et revenir sur le principe de rive droite/gauche, berges est/ouest.

L'histoire géologique explique ici aussi la différence de paysage. Après la remontée de la rive droite, la rive gauche s'est retrouvée submergée par l'eau des fleuves à présents guidée le long de la faille. Il y a eu une longue histoire de sédimentation de gravier et de sédiments plus fin, formant les croupes favorables à l'installation des vignobles en sur la hauteur et les zones de marais et de prairies humides en bordure de l'estuaire.

On voit sur ce côté un grand nombre de déchets. Ils ne sont pas ramassés pour plusieurs raisons : il serait très compliqué de les ramasser sans abimer les berges en développement de ce côté et de les ramener sur le continent (à penser qu'il faut mettre en place un système de tri et de recyclage). Cette île est aussi une zone d'expérimentation et de démonstration. Les laisser sur place permet d'interpeller le public sur les problématiques des déchets. 80% des déchets de nos plages viennent des estuaires proches. L'île étant proche de grandes villes (notamment Bordeaux) et à l'intérieur de l'estuaire, elle est une zone de forts dépôts. Il faut interpeller les jeunes que nous ne voyons que ce qui est en surface, et que les autres îles de l'estuaire subissent le même sort.

La distance entre la digue sur laquelle nous cheminons et l'eau est bien plus élevée que de l'autre côté. On observe bien moins d'arbre tombée et de nombreuses jeunes poussent commence à se développer. Le dépôt de déchets présents sur cette berge nous montre aussi la différence de courant entre les deux côtés de l'île, et permet de faire des hypothèses sur le déplacement de l'île dans l'estuaire pour les années à venir.

On voit Fort Médoc au loin, autre élément du verrou.

## ESCALE 7 : LE VILLAGE

### Visite du village

Comme vu dans la séance précédente, il y avait 2 villages sur l'île. Il ne reste plus aujourd'hui que le village de l'île Sans Pain. Les bâtiments rénovés par le conservatoire du littoral témoignent de la vie qu'il pouvait y avoir sur l'île. Une maison était habitée par les ouvriers agricoles, leur nombre fluctuait selon le besoin de la viticulture (hangars, chai). Même s'il semble que les propriétaires ne vivent pas sur l'île on trouve un régisseur et des maîtres d'ouvrage logés dans un bâtiment appart. Une école voit le jour vraisemblablement entre les deux guerres, avec la présence d'un instituteur du lundi au vendredi. On peut aussi observer les anciens jardins des habitants.

## ESCALE 8 : LA RENATURATION

### Monté sur la digue du côté Nord

Il est frustrant de pas pouvoir visiter le nord de l'île, zone de renaturation. On ne peut voir qu'une petite partie, mais cela rentre dans la volonté de laisser le site évoluer naturellement et préserver la flore et la faune le plus possible.

Ici on peut parler du rôle et des caractéristiques des zones humides dans leur globalité :

- Une zone humide est un endroit où l'eau est présente de façon temporaire ou permanente. Lorsque celle-ci est dégradée, on trouve tout de même une végétation et des sols typiques de zones humides.
- Les zones humides ont un important rôle dans la régulation des inondations. En effet elles sont comme des éponges, qui permettent d'accumuler de l'eau lors de fortes pluies ou de crues pour la rendre progressivement, protégeant les constructions en aval du cours d'eau. On parle ici de zone tampon.
- Elles ont un rôle d'épuration notable. Les plantes présentes peuvent absorber et accumuler les polluants présents dans l'eau, et le ralentissement du courant permet aussi la dégradation ou la sédimentation de ces éléments.
- Elles abritent une grande biodiversité floristique et faunistique, qui sont inféodés à ceux milieux, et qui ne pourraient pas vivre ailleurs (ex : amphibiens). Elles servent aussi de nurserie à de nombreuses espèces.
- Elles sont aussi le support de nombreuses activités humaines notamment de loisir

L'histoire de l'île nouvelle nous montre qu'il est possible de changer artificiellement les milieux. Mais lorsque que l'on abandonne la gestion de celle-ci on retrouve le profil naturel des choses.

Il est nécessaire ici de faire un petit rappel des milieux que nous avons vu, et de faire un bilan.